

Compte rendu des 3^{es} après leur rencontre avec Ida Grinspan, ancienne déportée à Auschwitz
(cette rencontre a été faite dans le cadre de la préparation du concours de la résistance).



Biographie :

Ida Grinspan naît à Paris dans le 12^{ème} arrondissement, 5 ans après son frère. Ses parents sont des polonais juifs qui ont décidé de fuir la Pologne à cause de la crise économique mais aussi de la montée de l'antisémitisme. La France est pour eux un pays sûr et libre. Pourtant, quand les troupes allemandes envahissent la France en 1940, Ida n'a que 10 ans, ses parents l'envoient à la campagne, chez une nourrice. Elle a une vie paisible et heureuse jusqu'à ses 12 ans où son père l'informe de l'arrestation de sa mère. Ida est profondément choquée, mais son père veut qu'elle reste à la campagne en sécurité. Lui et son frère déménagent et lui donnent des nouvelles par lettre. Dans la nuit du 30 au 31 janvier 1944, Ida est arrêtée et emmenée à la gendarmerie, puis à Drancy et enfin à Auschwitz. Elle y passera un an, en sortira malade, sera soignée et pourra enfin retourner vivre en France en 1948.

Conditions de déportation :

Ida est arrêtée dans la nuit du 30 au 31 janvier 1944 à 00:15, elle a quatorze ans et deux mois. Elle est escortée par trois gendarmes jusqu'à une gendarmerie qui se situe à dix kilomètres de son lieu de résidence. On lui fait passer un interrogatoire, pour qu'elle dise où se cache son père, mais sans succès. Ensuite, on l'emmène dans une cabane où sont présentes cinquante-huit personnes. Le lendemain elles sont conduites à Drancy par 22 gendarmes, où elles vont passer plusieurs jours. On leur annonce qu'elles vont être envoyées dans un camp de concentration, et que là-bas elles retrouveront leurs proches. Le

10 février 1944, elles sont délivrées aux Allemands et entassés dans des wagons à marchandise pour rejoindre Auschwitz. Le voyage dure 3 jours et 3 nuits et est extrêmement pénible, car les gens sont entassés « comme des moutons ». Au sol, il y a de la paille un seau d'eau pour tout le monde et une grande cuve pour les besoins. Il n'y a pas d'hygiène mais les gens sont solidaires entre eux. Le voyage dure 2 jours, à l'arrivée, ils sont accueillis par les aboiements des chiens et les cris des SS, puis les hommes sont séparés des femmes. On leur ordonne d'abandonner toutes leurs affaires et de rejoindre la tête du train, où se déroule leur première sélection. Les femmes enceintes, celles qui sont fatiguées, les femmes âgées et les enfants de moins de 16 ans doivent rejoindre un camion qui les emmènera à la chambre à gaz, où ils seront tués dès leur arrivée. Ida suit son instinct et rejoint la deuxième file qui part au camp de concentration. Grâce à la coiffure que sa mère lui a fait faire et qui la vieillit, elle ne se fait pas remarquer. Par la suite une des détenus du camp lui dira de mentir sur son âge pour ne pas se faire tuer. Au camp, on conduit les déportés dans une baraque où sont présents trois SS qui leur ordonne de se déshabiller. Au début, aucune d'elle ne bouge et les coups commencent à pleuvoir. Elles ont froid, ont peur et ont perdu un peu de leur dignité. Ensuite on leur tatoue un numéro sur le bras, et qui y restera toute leur vie. Elles prennent une douche glacée, mettent les vêtements qu'on leur distribue, et s'échangent les chaussures trop petites ou trop grandes qui leur ont été lancées à la figure. Une SS les attend dans la cour pour leur donner la soupe quotidienne. Ida, en voyant la mixture écœurante ne veut pas manger, sachant qu'une gamelle est pour 5 personnes et que faute de cuiller, il faut laper la soupe comme des chiens. Ensuite, on leur donne un morceau de tissu avec une étoile et leur numéro qu'il faut coudre sur leur vêtement. En une journée, Ida a perdu non seulement son identité mais aussi sa liberté.

La vie dans le camp :

Tous les jours, le réveil est à 4h du matin. Ensuite, passage aux latrines, puis petit-déjeuner chaud mais pas assez nourrissant et l'appel, qui consiste à compter toutes les détenues pour voir celles qui sont mortes durant la nuit. Il faut rester immobile, sous peine d'être battue. L'appel se fait en tout temps et dure selon l'envie des SS, mais est plus long le soir car le matin il faut aller travailler de 6h à 18h ou pour ceux qui travaillent le soir de 18h à 6h. Au retour du travail, il y a encore l'appel qui cette fois, peut durer jusqu'à très tard dans la nuit. Ensuite, chaque détenue a droit à du pain, après ça un passage aux latrines et enfin le couvre-feu. Un dimanche sur sept et à Noël, les détenues ont une journée de repos. Dans le camp, il y a plusieurs Commandos : celui des pierres, où il faut déplacer des rochers d'un lieu à un autre lieu, il sert juste à épuiser les prisonnières, celui des pommes de terre, où il faut trier les bonnes pommes de terre des pourries, et le commando d'usine où les détenues fabriquent des armes pour l'armée allemande. Chaque mois, il y a des sélections où on envoie les détenues malades ou trop maigre au block 25. Elles y restent 3 jours sans manger ni boire et sont ensuite envoyées aux chambres à gaz. Il y a aussi une baraque pour

les enfants de moins de 16 ans qui servent comme cobayes pour les expériences médicales. La vie dans le camp est inhumaine. Ida se souvient des atrocités qu'elle a vécues ou vues, de la faim, des maladies, de la mort omniprésente et de la cruauté des SS et des kapos.

La libération :

Le 18 janvier 1945, Auschwitz est évacué à cause de la progression soviétique, « Ça faisait quelques jours qu'on entendait des balles ». Les Allemands décident d'évacuer le camp, c'est une marche de la mort qui commence : les déportées marchent pendant trois jours sans boire ni manger, en gardant une allure rapide. Celles qui sont fatiguées sont directement abattues par les SS. Des milliers de corps jonchent la route. Elles arrivent à une gare où, elles sont entassées dans des wagons à bestiaux et voyagent pendant deux jours sans boire ni manger. Elles sont emmenées dans un camp désorganisé, où il n'y a pas assez de places pour tout le monde. Elles repartent quelques jours après, mais Ida attrape le typhus. Elle reste deux mois à l'hôpital et guérie grâce aux soins d'une infirmière polonaise. Fin avril, les Allemands abandonnent le camp car les Russes arrivent et libèrent les détenus en oubliant les malades qui se trouvent à l'infirmerie. Des Américains en excursion dans le camp leur offre ce qu'ils ont puis s'en vont. Plus tard, les Russes reviennent pour les délivrer et les emmènent à l'hôpital où elles passeront un mois. Ida et une de ses amies sont rapatriées en France par avion, et retournent à l'hôpital. Elles passent ensuite plus d'un an à la montagne, avant de revenir pour de bon en France. Ida a 17 ans, elle rejoint son frère à l'appartement où ils vivaient avec leurs parents disparus, avant la guerre. Un peu plus tard, Ida se marie et a une fille. Elle a beaucoup témoigné sur son histoire, et continue encore aujourd'hui.

Notre ressenti :

Nous trouvons qu'Ida Grinspan est vraiment forte, car durant son année à Auschwitz, elle a su garder sa dignité et rester solidaire malgré son jeune âge. Lorsqu'elle nous raconte son histoire, on est choqué par la violence et l'on se demande comment cette personne que l'on voit devant nous a pu surmonter toutes ces épreuves. Le plus étonnant est qu'Ida nous a paru plutôt jeune pour son âge, et respirant la joie de vivre. Grâce à cette expérience très spéciale, on se rend compte que c'est à nous, les générations futures de raconter à nos enfants ce qui s'est passé, et de veiller à ce que cela ne se reproduise plus.